

Chamfort

C'est à l'amour maternel que la nature a confié la conservation de tous êtres ; et pour assurer aux mères leur récompense, elle l'a mise dans les plaisirs, et même dans les peines attachées à ce délicieux sentiment.

Le mariage, tel qu'il se pratique chez les grands, est une indécence convenue.

La calomnie est comme la guêpe qui vous importune, et contre laquelle il ne faut faire aucun mouvement, à moins qu'on ne soit sûr de la tuer, sans quoi elle revient à la charge, plus furieuse que jamais.

Il n'y a que l'inutilité du premier déluge qui empêche Dieu d'en envoyer un second.

Quelqu'un disait que la providence était le nom de baptême du hasard ; quelque dévot dira que le hasard est un sobriquet de la providence.

Sans le Gouvernement, on ne rirait plus en France.

Tout homme qui se connaît des sentiments élevés a le droit, pour se faire traiter comme il convient, de partir de son caractère, plutôt que de sa position.

A mesure que la philosophie fait des progrès, la sottise redouble ses efforts pour établir l'empire des préjugés.

En voyant quelquefois les friponneries des petits et les brigandages des hommes en place, on est tenté de regarder la société comme un bois rempli de voleurs, dont les plus dangereux sont les archers, préposés pour arrêter les autres.

Guerre aux châteaux. Paix aux chaumières.

La pauvreté met le crime au rabais.

Les méchants font quelquefois de bonnes actions. On dirait qu'ils veulent voir s'il est vrai que cela fasse autant de plaisir que le prétendent les honnêtes gens.

Le principe de toute société est de se rendre justice à soi

On gouverne les hommes avec la tête ; on ne joue pas aux échecs avec un bon coeur.

Il faut convenir que, pour être heureux en vivant dans le monde, il y a des côtés de son âme qu'il faut entièrement paralyser.

Pour parvenir à pardonner à la raison le mal qu'elle fait à la plupart des hommes, on a besoin de considérer ce que serait l'homme sans sa raison.

La plupart des institutions sociales paraissent avoir pour objet de maintenir l'homme dans une médiocrité d'idées et de sentiments qui le rendent plus propre à gouverner ou à être gouverné.

Il n'est pas vrai que plus on pense, moins on sent ; mais il est vrai que plus on juge, moins on aime. Peu d'hommes vous mettent dans le cas de faire exception à cette règle.

Il est plus facile de légaliser certaines choses que de les légitimer.

Les prétentions sont une source de peines, et l'époque du bonheur de la vie commence au moment où elles finissent.

Il en est du bonheur comme des montres : les moins compliquées sont celles qui se dérangent le moins.

Je demandais à M... pourquoi il avait refusé plusieurs places ; il me répondit : « Je ne veux rien de ce qui mit un rôle à la place d'un homme. »

On n'est point un homme d'esprit pour avoir beaucoup d'idées, comme on n'est pas un bon général pour avoir beaucoup de soldats.

Avoir de la considération pour soi vous attire quelquefois celle des autres.

Il n'y a d'histoire digne d'attention que celle des peuples libres. L'histoire des peuples soumis au despotisme n'est qu'un recueil d'anecdotes.

Le sentiment qu'on a pour la plupart des bienfaiteurs ressemble à la reconnaissance qu'on a pour les arracheurs de dents.

La pitié n'est qu'un secret repli sur nous

Peu de philosophie mène à mépriser l'érudition ; beaucoup de philosophie mène à l'estimer.

Les parlements, académies, assemblées ont beau se dégrader, ils se soutiennent par leur masse, et on ne peut rien contre eux. Le déshonneur, le ridicule glissent sur eux, comme les balles de fusil sur un crocodile.

Un auteur, homme de goût est, parmi ce public blasé, ce qu'une jeune femme est au milieu d'un cercle de vieux libertins.

L'état de courtisan est un métier dont on a voulu faire une science. Chacun cherche à se hausser.

Ce que l'on sait le mieux, c'est ce que l'on a deviné, puis ce que l'on a appris par l'expérience.

La meilleure philosophie, relativement au monde, est d'allier, à son égard, le sarcasme de la gaieté avec l'indulgence du mépris.

Il faut être juste avant d'être généreux, comme on a des chemises avant d'avoir des dentelles.

Les courtisans sont des pauvres, enrichis par la mendicité.

Le caractère naturel du Français est composé des qualités du singe et du chien couchant. Drôle et gambadant comme le singe, et dans le fond très malfaisant comme lui, il est comme le chien de chasse, né bas, caressant, léchant son maître qui le frappe, se laissant mettre à la chaîne, puis bondissant de joie quand on le délie pour aller à la chasse.

Jamais, on n'a vu marcher ensemble la gloire et le repos.

En vivant et en voyant les hommes, il faut que le cœur se brise ou se bronze.

Les apparitions ont l'heureuse sagesse de n'apparaître qu'à ceux qui y croient.

Ce qui fait le succès de quantités d'ouvrages est le rapport qui se trouve entre la médiocrité des idées de l'auteur et la médiocrité des idées du public.

On me reproche le goût de la solitude. Je suis plus accoutumé à mes défauts qu'à ceux d'autrui.

L'Anglais respecte la loi et repousse ou méprise l'autorité. Le Français, au contraire, respecte l'autorité et méprise la loi.

Des qualités trop supérieures rendent souvent un homme moins propre à la société. On ne va pas au marché avec des lingots ; on y va avec de l'argent ou de la petite monnaie.

Donner est un plaisir plus durable que recevoir, car celui des deux qui donne est celui que se souvient le plus longtemps.

Il n'y a personne qui n'ait plus d'ennemis dans le monde qu'un homme droit, fier et sensible, disposé à laisser les personnes et les choses pour ce qu'elles sont, plutôt qu'à les prendre pour ce qu'elles ne sont pas.

Apprendre à mourir ! Et pourquoi donc ? On y réussit très bien la première fois !

Les hommes deviennent petits en se rassemblant.

L'importance sans mérite obtient des égards sans estime.

Les conversations ressemblent aux voyages qu'on fait sur l'eau : on s'écarte de la terre sans presque le sentir, et l'on

s'aperçoit qu'on a quitté le bord et que quand on est déjà bien loin.

La plaisanterie est une sorte de duel où il n'y a pas de sang versé.

On souhaite la paresse d'un méchant et le silence d'un sot.

Qu'est ce qu'un philosophe ? C'est un homme qui oppose la nature à la loi, la raison à l'usage, la conscience à l'opinion, et son jugement à l'erreur.

Les flatteurs des princes ont dit que la chasse était une image de la guerre ; et en effet, les paysans, dont elle vient de ravager les champs, doivent trouver qu'elle la représente assez bien.

Amitié de cour, foi de renards, et société de loups.

Les Anglais sont le seul peuple qui ait trouvé le moyen de limiter la puissance d'un homme dont la figure est sur un écu.

Les gens du monde ne sont pas plutôt attroupés qu'ils se croient en société.

On est heureux ou malheureux par une foule de choses qui ne paraissent pas, qu'on ne dit point et qu'on ne peut dire.

Je n'ai vu dans le monde que des dîners sans digestion, des soupers sans plaisir, des conversations sans confiance, des liaisons sans amitié et des coucherie sans amour.

A voir la manière dont on use auprès des malades dans les hôpitaux, on dirait que les hommes ont imaginé ces tristes asiles, non pour soigner les malades, mais pour les soustraire aux regards des heureux dont ces infortunés troubleraient la jouissance.

Un jour que quelques conseillers parlaient un peu trop haut à l'audience, M. de Harlay, premier président, dit : « Si ces messieurs qui causent ne faisaient pas plus de bruit que ces messieurs qui dorment, cela accommoderait fort ces messieurs qui écoutent.

Il y la prudence de l'aigle et celle des taupes.

La plupart des bienfaiteurs ressemblent à ces généraux maladroits qui prennent la ville et qui laissent la citadelle.

On n'aime pas à voir plus heureux que soi.

Il n'y a rien de plus malheureux pour les peuples que les trop longs règnes et comme Dieu est éternel, c'est la fin de tout.

Il y a deux choses auxquelles il faut se faire sous peine de trouver la vie insupportable : ce sont les injures du temps et les injustices des hommes.

Le tact, c'est le bon goût appliqué au maintien et à la conduite ; le bon ton, c'est le bon goût appliqué aux discours et à la conversation.

En amour, tout est vrai, tout est faux ; et c'est la seule chose sur laquelle on ne puisse pas dire une absurdité.

L'homme sans principes est aussi ordinairement un homme sans caractère, car s'il était né avec du caractère, il aurait senti le besoin de se créer des principes.

Les auteurs de recueils de citations sont comme ces gens qui mangent des cerises, qui commencent par les meilleures et qui finissent par les manger toutes.

Le temps a fait succéder dans la galanterie le piquant du scandale au piquant du mystère.

Il faut savoir faire les sottises que nous demande notre caractère.

L'homme, dans l'état actuel de la société, me paraît plus corrompu par sa raison que par ses passions.

Qu'importe qu'il y ait sur le trône un Tibère ou un Titus,
s'il a des Séjan pour ministres ?

Il y a telle supériorité, telle prétention qu'il suffit de ne pas
reconnaître pour qu'elle soit anéantie, telle autre qu'il suffit
de ne pas apercevoir pour la rendre sans effet.

On court le risque du dégoût quand on voit comment se
préparent l'administration, la justice et la cuisine.

Les premiers sujets de chagrin m'ont servi de cuirasse
contre les autres.

Le public est gouverné comme il raisonne. Son droit est de
dire des sottises comme celui des ministres est d'en faire.

La fausse modestie est le plus décent de tous les
mensonges.

Quiconque n'a pas de caractère n'est pas un homme, c'est
une chose.

Les gens de lettres aiment ceux qu'ils amusent, comme les
voyageurs aiment ceux qu'ils étonnent.

Un sot qui a un moment d'esprit étonne et scandalise,
comme des chevaux de fiacre au galop.